



L'EST ET LA CÔTE-NORD



REQUÊTE DE LA FAMILLE PELLETIER

L'État tranchera d'ici peu

HENRI MICHAUD
Collaboration spéciale

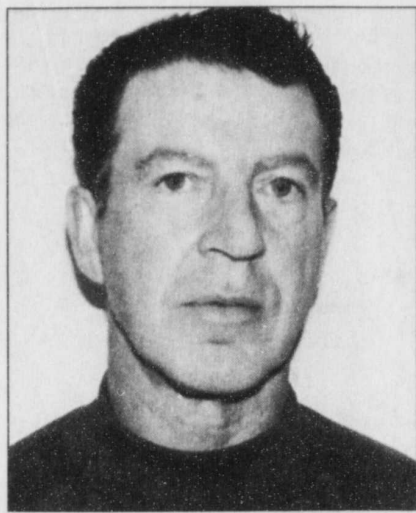
■ **SAINTE-ANNE-DES-MONTS** — Cathy et Chantal Pelletier de Causapsal sauront, d'ici quelques semaines, si le ministère de la Justice paiera leurs honoraires d'avocat en marge de l'enquête du coroner sur la mort de leur père.

« Nous avons bel et bien reçu la demande d'aide, indique Danielle Mondou, du ministère de la Justice. Le dossier a été acheminé à la Direction générale des affaires criminelles et pénales où il est traité avec diligence. Il faudra encore quelques semaines avant de faire connaître notre décision. »

La requête a été déposée le 11 février par le procureur des deux orphelines, M^e Gervais Turbide. Un accusé réception lui aurait été retourné le 15. Depuis, « le dossier chemine normalement », poursuit notre interlocutrice.

Dans notre édition d'hier, M^e Turbide affirmait n'avoir reçu aucune réponse suite à sa requête, déposée le 11 février. Le procureur estime toujours que ses clientes sont victimes d'inéquité. Les soeurs Pelletier sont les seules à assumer, de leurs propres goussets, les coûts liés à l'enquête du coroner. Or, les frais de leurs vis-à-vis sont tous défrayés « d'une façon ou d'une autre, par l'État. »

Au surplus, les soeurs Cathy et Chantal Pelletier ne sont pas au bout de leurs peines. L'enquête du coroner Gilles Perron se poursuivra le 25 mai, à Rimouski. D'autres témoins seront également entendus plus tard cette



La victime, Roger Pelletier.

année, à Québec. Une poursuite pourrait même être intentée contre les policiers, selon les conclusions du rapport.

Roger Pelletier, un résident de Causapsal âgé de 57 ans, est mort quelques semaines après une poursuite policière, dans la nuit du 21 novembre 1995. L'homme a été atteint de quatre balles tirées par les policiers.

BIBLIOTHÈQUE DE SEPT-ÎLES

Agrandissement menacé

La Ville doit régler ses problèmes de fiscalité avec trois compagnies avant de s'engager financièrement

STÉPHANE TREMBLAY
Collaboration spéciale

■ **SEPT-ÎLES** — Les contestations de taxes des grandes entreprises continuent de hanter Sept-Îles. Après avoir obligé la municipalité à restreindre au maximum ses travaux d'immobilisations pour la prochaine année, voilà que ce problème de fiscalité risque de faire avorter le projet d'agrandissement de la bibliothèque municipale.

C'est que ce projet de 5 M\$ exige un investissement de 2,5 M\$ de la localité qui ne peut garantir sa participation financière tant et aussi longtemps que les tribunaux n'auront pas tranché dans les dossiers de la minière IOC, de l'aluminerie Alouette et de Mines Wabush. « Les compagnies IOC et Alouette contestent les derniers rôles d'évaluation jusqu'à l'an 2000, tandis que Mines Wabush veut faire diminuer son compte de taxes pour 1998-2000. Il y a une différence de plus ou moins 70M\$ d'équipements de toutes sortes entre ce que nous jugeons impossible et ce qu'elles prétendent ne pas l'être », a expliqué le maire Ghislain Lévesque.

La nouvelle ministre de la Culture et des Communications du Québec, M^{me} Agnès Maltais, venue récemment au Salon du livre de Sept-Îles a affirmé que son gouvernement maintenait son engagement, mais que cette promesse n'était pas éternelle.

« La balle est maintenant dans le camp de la municipalité qui a 19 mois pour prendre une décision. On ne demande pas que le bâtiment soit érigé d'ici cette date, mais il faut que les plans et devis aient été commandés », a assuré le ministre, qui est convaincu que le conseil municipal priorisera ce projet.

« Nous sommes au courant de la situation, mais nous ne pouvons investir dans la bibliothèque sans savoir comment se terminera notre guerre juridique avec nos grandes entreprises insatisfaites de leur rôle d'évaluation. C'est beaucoup d'argent qui pourrait servir à bien des choses, dont l'agrandissement de notre bibliothèque. Il faut régler ses histoires de contestations de taxes une fois pour toutes », a dit le maire Ghislain Lévesque.

Le projet d'expansion permettrait de doubler la superficie, passant de 750 m² à 1640 m². Plus de 175 000 personnes chaque année se rendent au Centre socio-culturel pour lire ou emprunter un ou plusieurs des 72 000 livres bien rangés dans l'établissement de deux étages. Les abonnés peuvent également faire la location de films, de cassettes audio et même naviguer sur Internet. « Depuis plusieurs années que nous parlons d'agrandir. En 1980, certains plans étaient même prêts. Nous avions reporter en raison de la crise de 1982 avec la fermeture de l'usine de bouletage de la minière IOC. Ce serait très dommage de le remettre à encore plus tard », souligne Claude Charest, bibliothécaire de référence à la bibliothèque de Sept-Îles. La ministre Maltais a versé par ailleurs 50 000\$ pour informatiser la bibliothèque municipale, qui est en réseau avec celle du cégep de Sept-Îles.

BAS-ST-LAURENT

Les procédures contre des trafiquants risquent d'être écourtées

CARL THÉRIAULT
Collaboration spéciale

RIMOUSKI — Ce n'est qu'en avril que sera connu le dénouement des nombreuses procédures judiciaires engagées à la suite du démantèlement, à l'automne, d'un réseau de trafiquants de stupéfiants du Bas-Saint-Laurent. Les longs procès, qui devraient durer une semaine, pourraient ne pas avoir lieu.

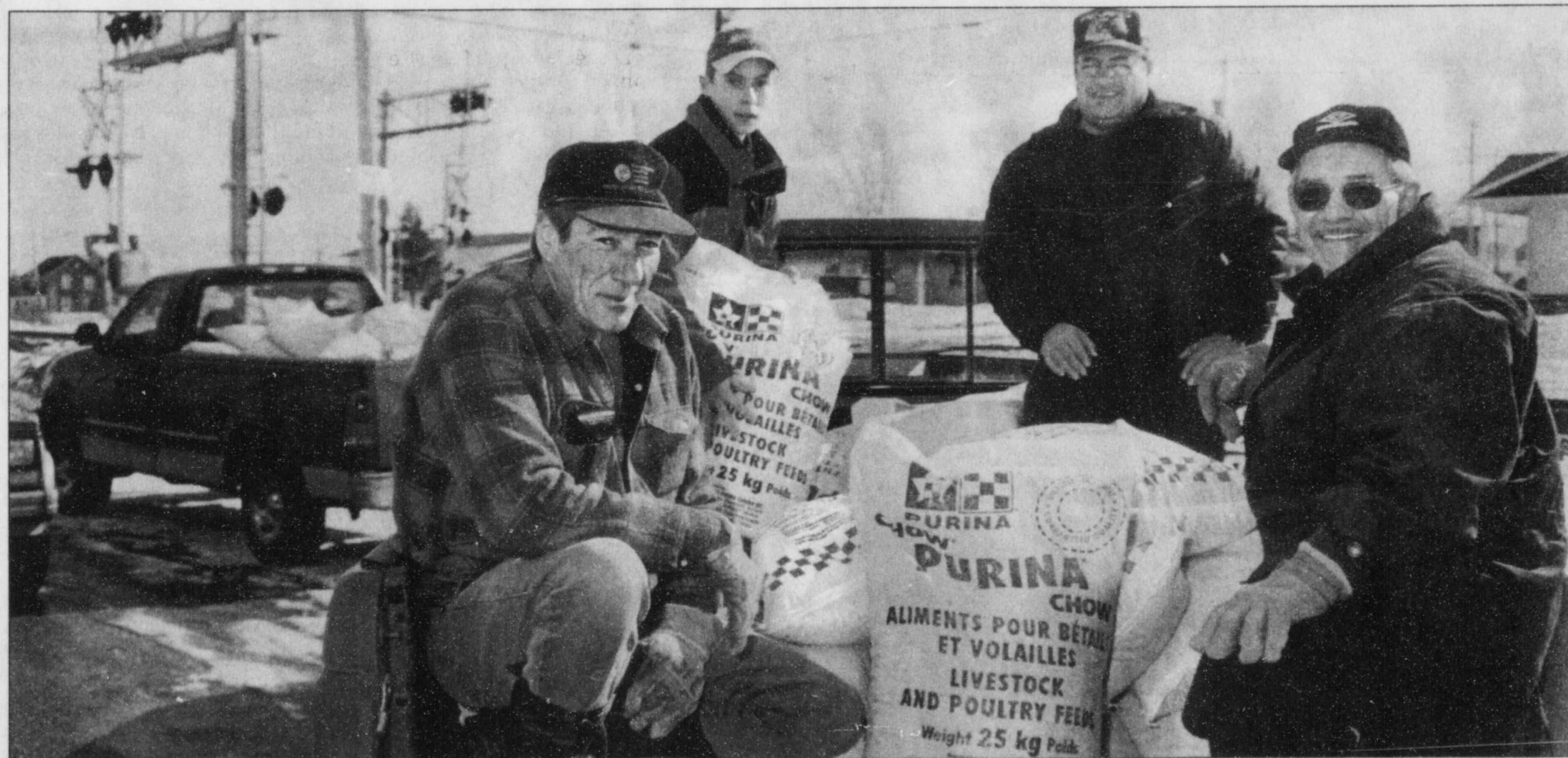
Un premier indice en a été donné hier, lors de la remise en liberté surprise de Benoît Bérubé, un citoyen de la région de Québec relié au réseau bas-laurentien. Son enquête préliminaire avait pourtant débuté vendredi, par l'audition des premières minutes des 30 000 heures d'écoute électronique de la Sûreté du Québec.

Le jeune adulte a été envoyé à son procès, fixé pour la forme au 19 avril.

Sylvain Jourdain et Danny Jean, Sylvain Roy et Marcel Lapiere reviendront devant la cour le 15 avril pour une date de procès à déterminer. Le 28 mai, l'avocat de Sylvain Roy, Richard Gosselin, devrait soumettre une requête pour remise en liberté de son client.

L'encombrement du rôle ce printemps pourrait aussi inciter les procureurs au dossier, James Rondeau, pour la Couronne et Richard Gosselin, pour la défense, à rechercher un terrain d'entente pour une ou des suggestions communes au sujet de plusieurs accusations de trafic de stupéfiants, de possession et de complot qui pèsent contre l'une ou l'autre de ces individus.

Benoît Bérubé a été libéré sous plusieurs conditions, dont celle de ne pas entrer en contact avec une vingtaine de personnes et de ne pas se rendre à Rimouski, sauf pour des procédures judiciaires. Il a dû déposer une somme de 4000\$, plus une somme similaire garantie par sa conjointe.



Ces quatre volontaires de la Zec du Bas-Saint-Laurent ont pris livraison, hier matin à Luceville, de 70 sacs de moulée « Mef-maison ». Dans l'ordre, Jean-Luc Albert, Nicholas Martin, Renaud Proulx et le maire de Trinité-des-Monts, Raymond Martin.

TROUPE DE CERFS AFFAMÉS

Reprise du plan de survie

Les motoneigistes ont déjà livré 15 tonnes de moulée

ERNIE WELLS
Collaboration spéciale

RIMOUSKI — La légère baisse de température a permis de relancer, hier, le plan de nourrissage d'urgence des 1500 cerfs affamés des trois grands ravages de Duchénier, Casault et canton Varin, dans la Zec du Bas-Saint-Laurent.

La livraison a été interrompue lundi et mardi, en raison de la pluie et du dégel des cours d'eau, forçant les motoneigistes et leurs traîneaux remplis de sacs de 26 kilos chacun, à rebrousser chemin, incapables de progresser dans des sentiers inondés.

Tôt hier matin, à l'entrepôt des Services agricoles du Bas-Saint-Laurent, à Luceville, des volontaires de la Zec, dont le maire de Trinité-des-Monts, Raymond Martin, ont pris possession de 70 sacs de cette moulée spéciale.

Il devrait y en avoir assez pour alimenter les 450 cerfs du canton Varin pour 10 jours au maximum, estime Jean-Luc Albert, qui reprenait la direction du ravage avec quatre autres volontaires.

« Je suis enchanté de participer à cette opération. Il faut protéger notre cheptel de cerfs, qui a mangé ça dur au début des années 1990 », relate le maire Raymond Martin, assisté de son petit-

fils Nicholas, à qui la relâche scolaire permet d'accompagner le groupe.

Le directeur de la Zec du Bas-Saint-Laurent, Marcel Mayer, applaudit la reprise du plan de survie. Il évalue l'opération menée jusqu'ici dans le ravage Varin à 3200\$.

Depuis l'application du plan, il y a trois semaines, le représentant Purina à Luceville, Florent Caron, a distribué 15 tonnes de la moulée de cerfs « MEF-maison », parce que conçue à la demande du ministère de l'Environnement et de la Faune (MEF). M. Caron évalue le coût à 8500\$.

À cette facture, s'ajoutent les frais de déplacements des motoneigistes. Doté d'un fonds initial de 132 000\$ de la Fondation de la faune et du Conseil régional de concertation et de développement du Bas-Saint-Laurent (CRCD), et géré par la régionale des Zecs du BSL, le plan de nourrissage est en vigueur depuis trois ans. C'est la deuxième année qu'il est appliqué. Les chutes de neige et de pluie prévues pour les prochains jours, pourraient à nouveau gêner les motoneigistes dans leurs déplacements en forêt. D'autres gestionnaires de territoires à Squatec et Pohénégamook réclament aussi de la moulée d'urgence. Pour couvrir l'ensemble des principaux ravages du Bas-Saint-Laurent, la facture totale pourrait atteindre 25 000\$.

70 sacs pour alimenter 450 cerfs



Un volontaire de la Zec du Bas-Saint-Laurent, Martin Fiola, verse le contenu d'un sac de moulée pour les cerfs du canton Varin.

GASPÉSIE

La CSN courtise les camionneurs

BERNARD BÉLANGER
Collaboration spéciale

■ GASPÉ — La CSN lance cette semaine une vaste campagne nationale de syndicalisation des camionneurs dans l'Est du Québec.

Hier, le vice-président de la CSN, M. Roger Valois, ainsi que le porte-parole du syndicat des camionneurs, M. Mario Thibeault, étaient à Gaspé et Bonaventure, pour inviter les camionneurs gaspésiens, plus d'un millier, à rejoindre les rangs du Syndicat national du transport routier (SNTR). Aujourd'hui, ils poursuivront l'offensive à Rimouski et Rivière-du-Loup. Le Bas-Saint-Laurent compterait également plus d'un millier de camionneurs.

Selon les dirigeants de la CSN, plus de 1300 camionneurs du Québec auraient déjà adhéré au SNTR depuis le lancement de la campagne en novembre.

Pour M. Thibeault du syndicat des camionneurs, l'exploitation des travailleurs du transport routier a assez duré.

Du même souffle, il dénonce les législations qui, selon lui, tendent de plus en plus à responsabiliser les seuls ca-

mionneurs face à la protection du patrimoine routier et de la sécurité routière. « Les camionneurs, ajoute l'ancien camionneur Mario Thibeault, ont le droit à des conditions de travail décentes incluant entre autres des avantages sociaux comme les fonds de pension et les assurances collectives. »

Pour sa part, M. Roger Valois, vice-président de la CSN et responsable de la campagne de syndicalisation des camionneurs, a invité ces derniers à s'impliquer personnellement sur les questions propres à leur avenir. « Poursuivons ce que plusieurs centaines de camionneurs ont commencé, a déclaré M. Valois, nous avons le devoir de nous unir pour donner aux camionneurs toute la place qui leur revient. »

Mais les camionneurs ne semblent pas prêts à s'embarquer immédiatement, du moins dans l'extrémité est de la Péninsule. Les camionneurs artisans préfèrent attendre les politiques



Lors de l'annonce hier, de gauche à droite, Mario Thibeault, porte-parole du syndicat des camionneurs, Roger Valois, v.p. de la CSN, et Raynald Blais, président du Conseil central (CSN) Gaspésie-Les Îles.

qui seront mises de l'avant par le nouveau ministre des Transports du Québec, M. Guy Chevrette. Pour sa part, M^{me} Patsy Chouinard, directrice à Gaspé de l'Association nationale des camionneurs artisans inc. (ANCAI), admet que les camionneurs travaillent dans des conditions difficiles mais qu'ils ont besoin d'un peu de temps.

« Nous n'avons rien contre la syndicalisation, affirme M^{me} Chouinard, mais nous préférons attendre les politiques du ministre Chevrette. Nous sommes contre la déréglementation et nous voulons garder notre courtage. Nous sommes également courtisés par d'autres syndicats. Nous travaillons pour l'intérêt de nos membres. »

BAS-SAINT-LAURENT

Violence faite aux femmes

Plus de 90 000 exemplaires d'un journal destiné à contrer la violence faite aux femmes sera distribué dans la semaine du 7 mars dans la région du Bas-Saint-Laurent. Cette action fait partie d'une campagne d'une durée de trois ans. La liste des ressources disponibles en matière de prévention de la violence sera aussi publiée dans les hebdomadaires régionaux. Chaque année au Bas-Saint-Laurent, une moyenne de 200 infractions reliées à la violence envers les femmes dans un contexte conjugal sont enregistrées. Près d'une centaine d'infractions ont trait à des agressions sexuelles. En 1997-98, 182 femmes et 160 enfants ont été accueillis dans les trois maisons d'hébergement et d'aide pour les femmes que compte le territoire du Bas-Saint-Laurent. C.T.

MONT-JOLI

Piquetage à l'IML

Une deuxième journée de piquetage consécutive devant l'Institut Maurice-Lamontagne de Mont-Joli a amené à nouveau hier l'intervention de la Sûreté municipale de cette ville. Les cols bleus manifestaient afin d'obtenir la signature d'une première convention collective négociée depuis le gel de leur salaire par une loi spéciale fédérale, en 1989. Le président de la section locale 10 052 de l'Alliance de la fonction publique, Sylvain Guimont, déplore que la Ville de Mont-Joli envoie des policiers en temps supplémentaire aux frais des contribuables pour « forcer une ligne de piquetage sporadique où il n'y a ni violence, ni vandalisme, ni aucun danger pour le public ». C.T.

RIVIÈRE-DU-LOUP

Musée occupé

Le musée du Bas-Saint-Laurent de Rivière-du-Loup a planifié plusieurs expositions jusqu'en novembre. D'abord, jusqu'au 4 avril, la population peut admirer *Art contemporain*, un coup d'oeil sur les plus récentes acquisitions du musée avec des œuvres de Marcel Barbeau, Guy Montpetit, Jean-Paul Riopelle et autres, ainsi que *Les gagnants de la nature*. Cette dernière, qui provient de l'insectarium de Montréal, propose un plongeon dans l'univers des insectes. De 11 au 25 avril, les finissants en Design de présentation du cégep de Rivière-du-Loup présentent leurs travaux finaux. En mai et juin, l'exposition *Rock Plante* présente des travaux de cet artiste qui a développé un art raffiné à partir de matériaux recyclés. Cette exposition sera jumelée à *Artvironnement*, un collectif de 45 œuvres d'étudiants. Finalement, du 20 juin au 7 novembre, *Le Neveu en escale* de Marcel Barbeau présente un périple dans l'univers pictural de cet artiste, l'un des plus importants peintres canadiens encore vivants. L'exposition permanente *Toute une histoire* est aussi présentée. M.L.

BAIE-COMEAU

Bientôt le parc

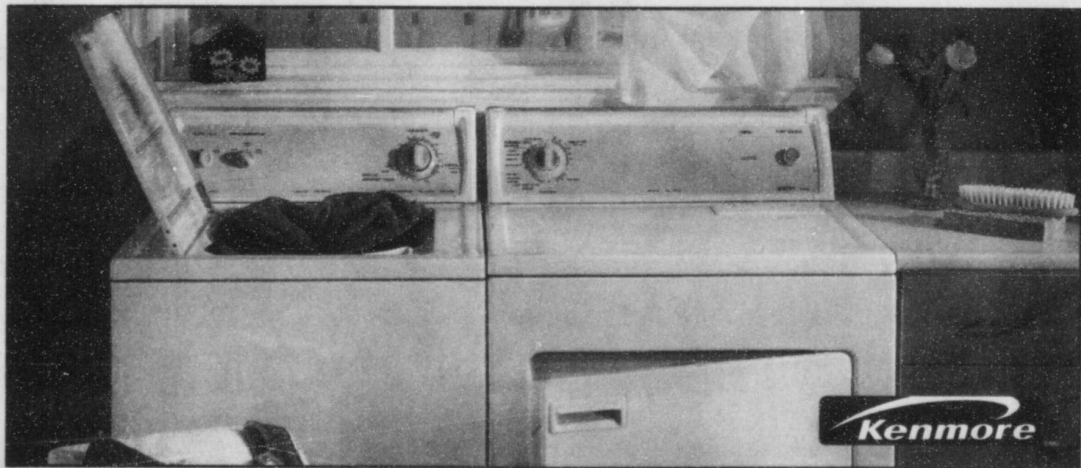
Baie-Comeau souhaite que son nouveau parc industriel soit rapidement ouvert. Elle a donné son accord aux travaux de construction du carrefour routier donnant accès au parc, sur le boulevard Pierre-Ouellet, qui devrait être prêt pour l'automne. L'agent de développement économique de la municipalité, dit souhaiter l'arrivée d'entreprises dès l'automne prochain, mais la date du printemps 2000 est plus réaliste. Baie-Comeau étudie aussi des projets de desserte ferroviaire et d'une intersection du parc sur la route 389. La Ville offrira un rabais fiscal de trois ans aux entreprises qui accepteront de relocaliser leurs activités au nouveau parc industriel. S.P.

SEARS

PRIX EN VIGUEUR JUSQU'AU DIMANCHE 14 MARS 1999, DANS LA LIMITE DES STOCKS

Gros appareils ménagers Kenmore^{MD} ... les plus vendus au Canada

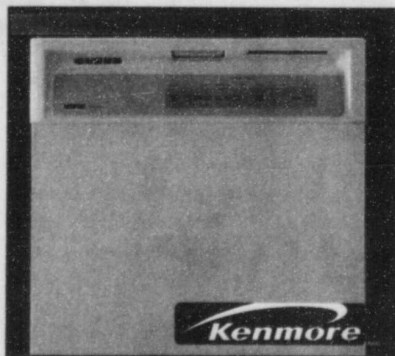
D'après des sondages indépendants dans tout le pays, en vigueur au moment de la préparation de la publicité



1048\$

ENSEMBLE KENMORE^{MD} DE SUPER CAPACITÉ

Rabais 171 \$ sur l'ensemble. Laveuse à 8 programmes et agitateur 2 vitesses Dual-Action^{MD}. N° 47602. Rég. Sears 719,99. 619 \$
Très grande sècheuse à 6 programmes; porte très large. N° 86602. Rég. Sears 499,99. 429 \$



599\$

LAVE-VAISSELLE ÉLECTRONIQUE KENMORE LAVAGE ULTRA

Rabais 120 \$. 10 touches électroniques. Insonorisation. Option 'Économie d'eau'. N° 15801. Rég. Sears 719,99.

Aussi en noir



819\$

RÉFRIGÉRATEUR KENMORE DE 17,7 P³ À CONGÉLATEUR AU HAUT

Rabais 80 \$. 2 tablettes en verre, réglables. Section pour produits laitiers. 2 hydrateurs à couvercle en verre. 2 tablettes pour gros contenants. N° 66832. Rég. Sears 899,99.



699\$

CUISINIÈRE ÉLECTRIQUE KENMORE

Rabais 260 \$. Four à commandes électroniques et grilloir à ondulations serrées. 2 prises. N° 63481. Rég. Sears 959,99.
Aussi en blanc sur blanc et noir sur amande; supplément pour modèles noir sur blanc et blanc sur blanc à four autonettoyant

DES MARQUES DE CHOIX À VOTRE MAGASIN DE CONFIANCE^{MD} Centre SEARS Multimarkets^{MD}



MAYTAG

KitchenAid[®]



FRIGIDAIRE

Amana

JENN-AIR



Avec la carte Sears,

pas d'intérêt avant mai de l'an 2000 pour tous les gros appareils ménagers

Payez en 14 mensualités égales, sans intérêt jusqu'en mai de l'an 2000. Sur approbation de votre crédit, avec la carte Sears. Achat minimum: 200 \$. Tous les frais et taxes applicables sont payables au moment de l'achat. À l'exclusion des articles soldés de nos Centres de liquidation et des achats par catalogue. Offre en vigueur jusqu'au dimanche 7 mars 1999. Renseignez-vous.

NP0311999

SEARS

Copyright 1999, Sears Canada Inc.

Découvrez tous les côtés de Sears^{MD}

MARLIN

CHEVROLET-OLDSMOBILE inc.
2145, Jean-Talon Sud, Québec
688-1212

URGENT

MALIBU 99

4.9%
financement



Location 36 mois, 60 000 km
Transport et préparation inclus. Taxes en sus

Complant	Mensualité
0\$	308\$
1414\$	268\$
2747\$	228\$

Offre valide jusqu'au 31 mars 1999

Une banque riche en... joueurs

JUPITER (PC) — À défaut d'avoir de l'argent, les Expos ont des joueurs en banque et c'est en parlant d'eux que le gérant Felipe Alou a commenté la situation précaire des Expos.

« Lors de la réunion de l'organisation, il a été estimé qu'on a 27 jeunes joueurs prometteurs et je pense qu'ils ont raison », a-t-il dit.

« Soit dit en passant, est-ce que cela ajoute à la valeur de la concession? »

Après avoir parlé du travail de Peter Bergeron et Milton Bradley, qui ont bien fait lors d'un match inter-équipe de cinq manches, le gérant des Expos a ajouté en revenant sur la situation des Expos: « Mais qu'en est-il de Kansas City? Oakland? Minnesota? Sont-ils aussi formidables que ça? »

Bergeron a frappé un circuit et un double tandis que Bradley a réussi un double.

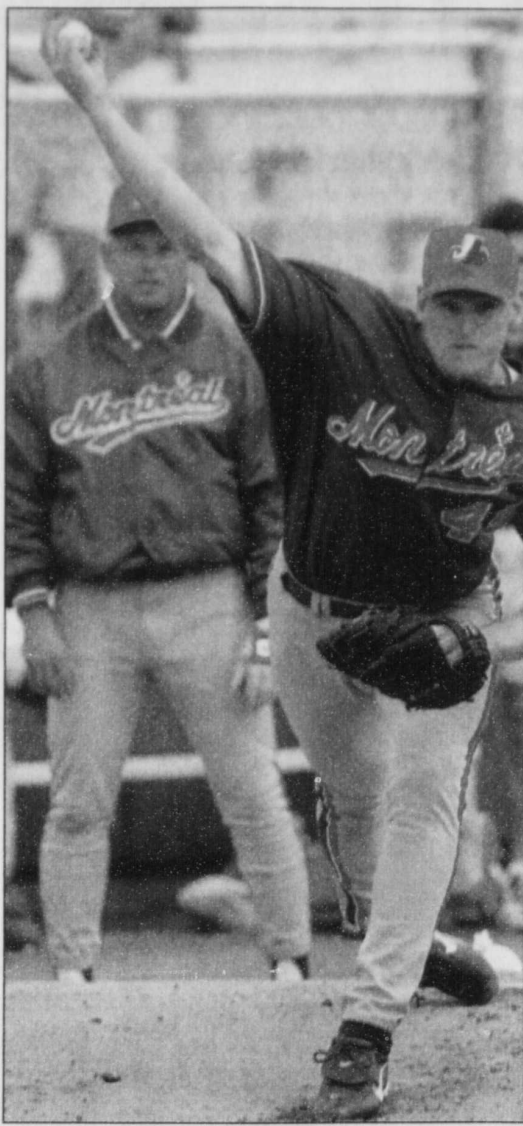
« Bradley est impressionnant dans toutes les facettes du jeu. Il a l'air d'un joueur en mission. »

En ce qui concerne Bergeron, un voltigeur de centre qui a été acquis des Dodgers de Los Angeles avec Wilton Guerrero et le lanceur Ted Lilly, il a dit: « J'ai joué avec Joe Amalfitano — un des instructeurs des Dodgers. Il m'a dit quand on l'a obtenu qu'on avait mis la main sur tout un joueur prometteur. »

DÉVELOPPER DES JOUEURS

Bergeron, un frappeur gaucher de 21 ans, a frappé pour .246 dans le AA avec Harrisburg après avoir été acquis par les Expos la saison dernière. Il a conservé une moyenne de .317 avec San Antonio, une filiale AAA des Dodgers. C'est un joueur qui est souvent comparé à Brett Butler, l'ancien des Dodgers. Mais il a également de la puissance au bâton et il joue plus comme Steve Finley.

« Notre travail est de développer des joueurs et nous en avons à développer. »



Jeremy Powell a peaufiné sa technique sous l'œil attentif de l'entraîneur Bobby Cuellar.

Michael Barrett, qui évoluait au troisième but, a réussi un simple et Brad Fullmer a frappé un double à sa première présence. Ugueth Urbina a donné un double à Bergeron mis il a retiré les deux autres frappeurs sur trois prises.

Il a plu à la fin du match inter-équipe et Alou a dit à la blague en faisant un lien de circonstance avec la situation des Expos: « Le nuage est là depuis 1994. »

Selig aura le dernier mot

JUPITER (PC) — Qu'advient-il des Expos samedi à l'expiration de la date d'échéance du 6 mars? « Ce qui va arriver le 6, c'est au baseball majeur de décider, a dit Claude Brochu, hier. Mais c'est certain que les Expos vont jouer à Montréal cette année. »

Le commissaire des ligues majeures, Bud Selig, possède toutefois tous les pouvoirs s'il se prévaut de la clause « des meilleurs intérêts du baseball ». C'est dire que le processus de vente des Expos pourrait être enclenché rapidement même si les propriétaires des Expos s'y opposent. Et malgré l'assurance donnée par le président des Expos, il n'est pas coulé dans le ciment que le club jouera bien toute la saison 1999 à Montréal.

Si le baseball majeur veut que les Expos se retrouvent à Washington, rien en effet ne les empêcherait de les déménager dès cette saison. Il y a déjà un stade, le RFK Stadium, et le transfert ne causerait aucun problème majeur dans le calendrier. C'est le même fuseau horaire.

ACCUSÉ DE COMLOT

Accusé d'avoir « forgé un complot avec le baseball majeur » pour sortir les Expos de Montréal, Brochu a répondu hier que c'est « de la pure fiction ». Mais en donnant son point de vue, il a rappelé qu'en 1991, il avait convaincu le président de la Ligue nationale, Bill White, de ne pas sortir la concession de Montréal. « Quand la toile du stade s'est déchirée pour la première fois, puis qu'une poutre de béton s'est effondrée, le président de la ligue à l'époque, Bill White, voulait sortir la franchise de Montréal. »

Brochu a estimé à seulement 15% sa part de

blâme dans la situation précaire des Expos. Il a aussi affirmé qu'il n'a jamais failli à son engagement de faciliter la transition auprès du baseball majeur. « Tout d'abord, j'ai convaincu le baseball majeur d'étirer de 60 à 150 jours le délai accordé aux actionnaires (le groupe Ménard). »

15 M \$ REFUSÉS

Sans détour, M. Brochu s'est défendu d'être revenu sur sa parole en ce qui concerne le rachat de ses parts. Le groupe Ménard lui a offert 15 millions \$ pour sa participation de 7,6 %.

« Nous nous étions entendus sur un montant pour une vente locale dans lequel j'étais prêt à escompter la valeur de la concession de 40 % par rapport à sa valeur sur le marché américain. Il a aussi indiqué que « le baseball veut une solution permanente » pour Montréal et c'est pourquoi il était heureux de son plan. « Notre proposition, c'était pour 20 ans. »

Brochu a indiqué qu'il faut s'assurer de la sincérité d'un éventuel actionnaire américain quand il a énuméré les conditions pour qu'il y ait encore au baseball à Montréal. « Je crois encore au baseball à Montréal. Mais c'est à la condition que le plan d'affaires soit solide et établi d'après des projections réalistes, que les gouvernements s'impliquent et participent au financement, qu'un éventuel actionnaire américain, pour qui un tel investissement ne présente aucun avantage fiscal, soit sincère et que son but ultime ne soit pas de démanteler la franchise, que l'on construise un stade de première qualité, qui saura plaire aux partisans et répondre aux attentes de la communauté des affaires. »

Pas certain que toute la saison 1999 se jouera à Montréal



François Gagnon
FGagnon@lesoleil.com

COMMENTAIRE

Pris à la légère

Rien, mais alors là rien du tout, ne laissait croire que le Canadien pourrait soutirer un point à Pittsburgh.

Affamés après deux défaites de suite et par le premier rang qu'ils flairent, solidement appuyés sur la meilleure fiche de la LNH à domicile, les Penguins auraient dû ne faire qu'une bouchée du Canadien amputé qu'il était d'un membre important: Benoît Brunet.

Eh bien voilà, les Penguins ont pensé aux chiffres et ont oublié de jouer. Ils ont pris le Canadien à la légère et ont été dominés du début à la fin.

Parce que Jaromir Jagr est Jaromir Jagr, les Penguins ont pu marquer quatre buts orchestrés par leur capitaine, qui a connu une soirée ordinaire en dépit de ses quatre points. Oh! Il a fait de bien beaux jeux, son but a été magistral, mais la soirée des Penguins s'est justement limitée à ça: quelques pièces magistrales isolées dont les fans se souviendront. Mais des tas d'erreurs et de largesses dans leur territoire qui n'ont pas échappé à leur entraîneur qui broyait du noir derrière le banc.

BARRASSO BLESSÉ

Mal appuyé par ses défenseurs il est vrai, le gardien Peter Skudra, venu en relève à Tom Barrasso, a fait cadeau d'au moins un but au Canadien à qui il ne faut rien enlever. Visiblement éclipsés en talent en vitesse d'exécution, les joueurs du Canadien ont au moins le grand mérite de ne jamais abandonner. Leurs 37 tirs n'ont pas tous été dangereux, mais ils démontrent à quel point ils ont poussé.

Après avoir contenu Alexei Yashin et Eric Lindros, Saku Koivu et ses compagnons Recchi et Corson en ont eu plein les mains lorsque le meilleur joueur de la LNH s'y mettait.

Mais hier, c'est Vladimir Malakhov, encore lui, qui a gardé le Canadien à flot. À l'attaque, avec trois points, à la défense, avec sa présence, Malakhov a été le meilleur joueur sur la patinoire.

Avec une avance de deux buts, les Penguins, s'ils aspirent vraiment au premier rang de leur conférence, n'auraient jamais dû donner la chance au Canadien de revenir dans le match.

Pendant ce temps, le Canadien se rapproche des séries...



Vincent Damphousse n'a pas fait le poids devant le gros Kevin Hatcher, qui s'est aussi aidé de son bâton!

Lemieux encore à la rescousse

PITTSBURGH — En 1984, lors de sa toute première présence dans la LNH, Mario Lemieux s'est emparé d'une rondelle libre à la suite d'une mise en jeu, a déjoué Raymond Bourque, a traversé la petite patinoire du Boston Garden et s'est ensuite moqué du gardien Pete Peeters pour enfler le premier des 613 buts qu'il allait marquer au cours de sa carrière.

En quelques coups de patins et quelques feintes magistrales, Mario Lemieux venait de donner naissance à une concession qui végétait avant qu'il ne vienne la sauver. Quatorze ans plus tard, Lemieux tente le même coup: sauver les Penguins.

Il a troqué son équipement de hockey pour celui d'homme d'affaires, et doit aujourd'hui se fier à son nom et à sa réputation plutôt qu'au talent divin dont il a hérité. Et au lieu d'amasser les buts et les points, Lemieux doit amasser des millions de dollars. Beaucoup de millions \$ afin d'acheter l'équipe pour une somme évaluée à 110 millions \$.

Lemieux, à qui les Penguins doivent encore une trentaine de millions \$ deux ans après qu'il eut pris sa retraite, aurait amassé entre 40 et 50 millions \$.

Lundi, il a rencontré, à Washington, le sénateur républicain de la Pennsylvanie Rick Santorum, afin de lui présenter les grandes lignes d'un

plan de relance qui devrait être déposé avant le 19 mars, date à laquelle a été fixée l'audition d'une requête sur les modalités de déménagement de l'équipe.

DÉMARCHES

« Mes objectifs sont simples. Évidemment que je veux trouver le moyen de récupérer l'argent qui m'est dû, mais je tiens aussi à tout mettre en oeuvre pour garder l'équipe où elle doit être: à Pittsburgh. C'est mon devoir d'y arriver, même ce ne sera pas facile », indiquait Lemieux.

Selon les paramètres dévoilés, Lemieux tentera d'amasser entre 50 et 60 millions \$ par l'entremise d'investisseurs locaux ou de personnalités de premier plan comme le quart-arrière des Dolphins de Miami, Dan Marino, qui a grandi dans la région. Il accepterait ensuite d'utiliser les quelque 30 millions \$ qui lui sont dus en guise de garantie sur un prêt de 60 millions \$.

LOURDE DETTE

L'acquisition des Penguins n'est qu'une partie du problème. Il faudra ensuite que les nouveaux propriétaires composent avec une dette accumulée de plus de 100 millions \$.

« Ce serait bien d'avoir Mario comme patron. Il représente tellement de chose pour cette équipe. »

Mario a développé le hockey à Pittsburgh. L'inverse s'est produit quand il est parti et sa présence serait bénéfique à tous les points de vue », a dit Jaromir Jagr.

S'il serait heureux de renouer avec Lemieux, Jagr assure qu'il ne l'a pas vu depuis sa retraite. « Je sais qu'il met son sérieux dans ce dossier et qu'il apparaîtra en moment opportun. Pour le moment, il est important que les joueurs de cette équipe se comportent comme des professionnels et ne se laissent pas distraire. De fait, il n'y a que moi et Tom (Barrasso) qui sont aux prises avec des ennus sur les paiements différés. »

NOTES: Pendant qu'un peu tout le monde se demandait si Igor Ulanov purgerait un autre match à réfléchir à ses mauvais coups, c'est Benoît Brunet qui a retenu l'attention. Victime de malaises au dos, Brunet a pris part à l'échauffement d'avant-match. Il a toutefois rapidement rentré au vestiaire et a raté la rencontre... Quant à Ulanov, son calvaire se poursuit. Il a écopé une pénalité d'indiscipline, mardi, lorsqu'il a répliqué à une mise en échec de Roman Vopat, des Flyers. Confiné au banc après son geste, Ulanov a été envoyé aux gradins encore hier. « Les entraîneurs voient ce qu'ils veulent voir. C'est évident que je suis déçu », a indiqué Ulanov. F.G.

À l'aise dans l'Igloo

PITTSBURGH — Coincés entre les histoires de faillite et leurs conséquences sur la baisse dramatique des amateurs dans les gradins et l'intérêt pour le hockey à Pittsburgh, les joueurs des Penguins auraient pu connaître une saison désastreuse dans leur vieil igloo. Tout le monde aurait compris.

Mais non! Contre le Canadien hier, les Penguins tentaient de prolonger à 10 leur série de victoires consécutives à la maison où ils présentent une fiche de 19 victoires, cinq revers seulement et cinq verdicts nuls. La meilleure fiche de la LNH.

Pourquoi? Jaromir Jagr convient que lui et ses coéquipiers se sentent à l'aise dans leur igloo qui sera bientôt vieux de 38 ans. « J'aime la patinoire, l'ambiance et on dirait que notre attaque est plus en confiance lorsque nous évoluons à la maison. Avec le talent que nous avons au sein de l'équipe, ça nous permet de marquer plus de buts que sur la route. »

CHIFFRES À L'APPUI

Les statistiques appuient les dires de Jagr. Les Penguins disputaient leur 30^e match à domicile, hier, contre le Canadien. Lors des 29 premières rencontres, ils ont enfilé 102 buts (une moyenne de 3,5 par rencontre) et n'en ont accordé que 68.

S'il est vrai que les amateurs se laissent tirer l'oreille avant d'accepter de venir visiter l'igloo, le défenseur Jiri Slegr voit dans cette approche un défi supplémentaire pour expliquer la bonne tenue de son équipe à domicile.

« On veut retrouver nos partisans. Mario Lemieux, et c'est normal, a toujours été plus gros que l'équipe dans l'opinion populaire. Lorsqu'il a pris sa retraite, les gens ont un peu pensé que le hockey était fini. C'est à nous de leur prouver le contraire et de les convaincre de revenir nous voir. »

La semaine dernière, 4000 billets seulement avaient été vendus en vue de la visite du Canadien. Motivés par les récents succès des Penguins à domicile, les amateurs en ont achetés 12000 au cours des six derniers jours.

Les Penguins se permettent maintenant de viser la tête du classement de leur division, et de la conférence. « Pour qu'on devrions-nous nous contenter de terminer sixièmes alors que le premier rang est à notre portée. Nous sommes à cinq points seulement d'Ottawa et nous disputons six de nos sept prochains matchs à la maison », a ajouté Jagr.

« Nous sommes dans une excellente position. Meilleure que l'an dernier lorsque le Canadien nous a éliminés en première ronde. Nous avons passé les six dernières semaines sur la crui-se control et le Canadien s'était battu jusqu'à la fin. Ils étaient sur une lancée alors que nous étions au neutre en début de série. La bataille pour le premier rang nous gardera motivés jusqu'à la toute fin. » F.G.



André-A. Bellemare

AABellemare@lesoleil.com

CHASSE ET PÊCHE

Une avalanche de bonnes nouvelles

C'est bien sûr que la terre a continué de tourner durant les quatre dernières semaines, alors que j'étais en vacances. Mais le monde québécois de la chasse et de la pêche a pris un rythme drôlement accéléré durant ce mois-là! À tel point qu'aujourd'hui, alors que j'entreprends la 27^e année de publication de mes chroniques, je me sens enroulé sous les tonnes de ces nouvelles qui se sont accumulées durant mon absence... Mais c'est une tâche agréable parce que, contrairement à ce qui est survenu dans le monde québécois de la chasse et de la pêche depuis le début des années 1990, les nouvelles sont maintenant bonnes et intéressantes.

PERMIS: UN GEL

Guy Chevrette, nouveau ministre de la Faune et des Parcs (MFP), a posé un geste d'éclat pour marquer son « retour » comme ministre responsable des pêcheurs à la ligne, saumoniers, sauvagins, chasseurs et trappeurs. Il a décrété le gel du prix des permis de chasse et de pêche pour les trois prochaines années! Évidemment, cette décision a soulevé partout une salve d'applaudissements.

Chevrette, un mordu de pêche et de chasse depuis des décennies, a été le ministre le plus apprécié parmi la vingtaine que les chasseurs et pêcheurs ont subis durant le dernier quart de siècle. Il était temps que le gouvernement remette les rênes de ce ministère entre les mains d'un homme aussi déterminé à reconnaître l'importance que les activités de chasse et de pêche ont pour plus d'un million et quart de Québécois(es)! Et pour redonner à ces « moteurs » de l'activité économique dans les régions le rôle qui leur a toujours été dévolu et qui leur revient encore.

Depuis les élections provinciales de novembre dernier, j'ai eu l'occasion de m'entretenir avec Chevrette à quelques reprises et de constater qu'il brûle toujours d'un feu sacré. Le ministre m'a exposé certains projets qu'il entend réaliser à très court terme. J'ai l'impression qu'il laissera encore sa marque à la direction du MFP et que, ce faisant, il plaira à grand nombre de chasseurs et pêcheurs. En lisant mes chroniques, au cours de la prochaine année, vous verrez comment Chevrette entend faire « renaître de ses cendres », comme il dit, ce ministère qui a presque sombré dans l'oubli durant la dernière décennie. C'est sûr que je resterai vigilant, à votre intention, pour que le MFP ne mette pas le feu en brassant les cendres...

OIES BLANCHES

Avant mes vacances, vous vous en souviendrez, je vous ai appris que le Service canadien de la faune (SCF — Environnement Canada) proposait la tenue d'une chasse printanière des oies blanches, une « chasse de conservation » pour réduire la population en explosion de ces oiseaux migrateurs afin d'éviter un désastre écologique. C'est au cours des prochains jours que le SCF devrait communiquer sa décision dans le détail concernant cette chasse, qui devrait avoir lieu du 15 avril au 1^{er} juin. Souhaitons que, cette fois-ci, le SCF sera d'une rapidité exemplaire dans la transmission des renseignements...

En fait, pour cette première chasse printanière depuis près d'un siècle, le permis fédéral de chasse des oiseaux migrateurs vendu durant l'automne dernier sera encore valide. Espérons que la Société canadienne des postes, qui vend ces permis pour Ottawa, en a encore en stock, pour répondre à la demande des sauvagins qui n'auraient pas acheté le leur au cours de l'automne 1998...

Cette « chasse de conservation », qui devrait avoir lieu dans tout le territoire situé au sud du 50^e parallèle de latitude (sauf sur les battures et à condition de chasser à plus de 200 mètres de tout plan d'eau) sera très attirante pour les sauvagins. En effet, chaque chasseur pourra récolter quotidiennement 20 oies et en garder jusqu'à 60 en sa possession; cela, en appâtant le territoire de chasse et en utilisant des moyens électroniques d'appel, ce qui est totalement interdit en automne pour la chasse des migrateurs. On ne sait pas encore si, au Canada, les sauvagins seront autorisés à « débarrer » les fusils pour y introduire cinq cartouches; aux États-Unis, où l'on vient aussi de décréter une telle chasse printanière, dans le cas des petites oies blanches (*lesser snow geese*), il sera permis d'introduire cinq cartouches dans les fusils autochargeurs et à coulisse.

Actuellement, la Fédération québécoise de la faune (FQF), principal porte-parole de chasseurs, négocie avec l'Union des producteurs agricoles (UPA) pour que les sauvagins aient accès aux terres en culture, qui sont ravagées par les oies durant leur migration printanière. De son côté, la Fédération des pourvoyeurs du Québec (FPQ) poursuit de telles négociations. Il est souhaitable que la FQF, l'UPA et la FPQ informent rapidement les sauvagins intéressés, pour que cette chasse obtienne le succès escompté par les scientifiques.

Réserves: saison hâtive

Même s'il neige à plein ciel depuis des heures, il faut reconnaître que le présent hiver a été particulièrement clément au Québec. Ce qui nous rappelle la situation vécue en 1998, alors que le printemps avait été hâtif. Vous vous souviendrez que, l'an dernier, des réserves fauniques gouvernementales auraient été prêtes, bien avant la date fixée dans le livre des règlements, à recevoir des adeptes de la pêche à la ligne.

Pour le printemps 1999, à moins que ne survienne un cataclysme, la saison de pêche à la ligne ouvrira une semaine plus tôt qu'en 1998 dans certaines réserves fauniques!

Ainsi, les réserves de Portneuf, Saint-Maurice, Rouge-Matawin, Mastigouche et Papineau-Labelle, de même que le parc provincial du Mont-Tremblant, ouvriront le vendredi 14 mai, une semaine avant le long congé de la fête de Dollard. Normalement, les réserves fauniques accueillent leurs premiers pêcheurs de la saison le vendredi précédant immédiatement cette fête.

Vous ne devriez donc pas oublier, le 12 mai, que le système téléphonique de réservation pour la pêche « quotidienne » dans les réserves mentionnées ci-dessus sera en pleine activité (48 heures à l'avance).

REMPARTS

Le repentir de Grenier

Après avoir lu les propos de son entraîneur, il ne savait plus sur quel pied danser

Les deux derniers jours ont paru une éternité aux yeux de Martin Grenier, le défenseur des Remparts expulsé pour une grossière inconduite (il a enlevé son chandail, ses épaulettes et ses coudes) dimanche soir et suspendu automatiquement pour le match contre Shawinigan, samedi soir au Peps. Après avoir lu les commentaires de son entraîneur-chef dans les journaux le lendemain, il ne savait pas trop sur quel pied danser en se pointant dans le vestiaire, hier matin.

Guy Chouinard n'avait rien à lui dire. Il a livré le fond de sa pensée après l'incident, point final. « Il faut mettre fin à ces gestes-là. S'il tombe sur la



Carl Tardif

CTardif@lesoleil.com

glace et se fracture un coude, sa saison serait terminée. Martin en sera à un 8^e match de suspension cette saison, c'est trop. Ça nous force à surtaxer des joueurs et ça peut entraîner des blessures. Je souhaite qu'il a eu sa leçon, cette fois », s'est-il borné à dire.

Le principal intéressé ignorait encore qu'il écoperait d'une suspension d'un match à la suite de sa deuxième bagarre de la rencontre avec Trevor Ettinger, des Screaming Eagles du Cap-Breton. Dans le feu de l'action, il n'a pas réalisé qu'une suspension lui pendait au bout du nez.

« Mon idée n'était pas de me faire suspendre. Avoir su que je risquais de l'être, je n'aurais probablement pas agi de la sorte. On voulait juste donner un « show » et régler nos comptes sans qu'un ou l'autre s'accroche durant le combat », expliquait le grand numéro 27. Grenier n'a pas trouvé son geste disgracieux. Il a déjà vu des joueurs de la Ligue nationale le faire. Il comprend la réaction de son entraîneur-chef, qui préfère le voir sur la patinoire que dans les gradins. « Écoutez, si j'avais la chance de revenir en arrière, je ne le ferais pas. Je sais que huit matchs de suspension dans une saison, c'est beaucoup trop. Le dernier match devrait faire de moi un joueur plus intelligent dans l'avenir. »

UN ESPOIR POUR LA LNH

À 6 pieds 5 pouces, Grenier est l'un des espoirs de la Ligue de hockey junior majeur du Québec au prochain repêchage. Personne ne sait si ses 466 minutes de pénalités à ce jour l'aideront à partir dès la première ronde, comme le veut le dernier classement de la centrale de recrutement de la LNH. « Mon but n'est pas de battre le record de la ligue », assure celui qui prévoit ne plus placer son équipe dans le pétrin à l'approche des séries éliminatoires. Le record en question de 573 minutes au cachot appartient à Joël Thériault (Halifax/Drummondville) en 1995-1996.

NOTES: Simon Gagné, des Remparts, a été nommé, hier après-midi, joueur offensif du mois de février dans la LHJM. En 11 matchs, il a conservé une fiche de 13 buts et 19 passes... L'honneur défensif a abouti dans les mains du gardien



Martin Grenier ne sait pas s'il écoperait une suspension après sa deuxième bagarre.

des Cataractes de Shawinigan, Mathieu Chouinard, grâce à ses 10 victoires contre une seule défaite au cours du mois... Ces mêmes Cataractes seront les prochains visiteurs au Peps, samedi à 20 h. Il s'agit de la seule équipe contre qui les Remparts n'ont pas gagné en 1998-1999. « Sur le plan psychologique, ce serait important de l'emporter au moins une fois contre eux », affirme Chouinard, dont la troupe est impliquée dans une lutte serrée avec les meneurs de la division Lebel pour la meilleure défense du circuit Courteau.

Le Drakkar met la table pour 1999-2000

STEVE PARADIS

Collaboration spéciale

BAIE-COMEAU — Le Drakkar s'est embarqué hier pour un dernier voyage dans cette difficile deuxième campagne. Et Richard Martel souhaite bien préparer la prochaine saison qui s'avèrera déterminante.

« Même si on était toujours dans la course, on pense à la prochaine campagne depuis les Fêtes, a avoué l'entraîneur-chef. Comme j'ai signé ici pour trois ans, je me dois de travailler à long terme et notre évaluation des joueurs s'est poursuivie tout au long de l'année. »

Martel veut voir ses hommes s'imposer défensivement à l'extérieur, qu'importe le pointage à la fin du match ou le rang du Drakkar au classement le 13 mars. Là encore, on met la table pour 1999-2000.

« C'est très important de jouer fermé, de limiter le nombre de lancers et de saisir les occasions, a indiqué Martel. La position au classement m'importe peu. Si on gagne en jouant mal, je vais être plus déçu que si on perd en jouant bien. »

Le pilote estime que ses troupiers sont au fait de ses exigences. « Les gars sont au courant que je dirige l'équipe de la manière que ce sera fait l'an prochain. Ils connaissent mes directives et leur utilisation va demeurer la même jusqu'à la fin. »

C'est Nicolas Joyal qui fera face aux tirs des Screaming Eagles aujourd'hui à Sydney. Éric

Desjardins reviendra devant le filet demain contre Halifax.

BONNE IMPRESSION

Yanick Lehoux, qui est revenu des Jeux du Canada, est l'un de ceux qui tiennent à préparer la prochaine campagne. Le premier choix au dernier repêchage sait bien qu'il n'a pas répondu à toutes les attentes et il désire laisser une bonne impression avant les vacances. « Je veux bien finir la saison pour bien commencer la prochaine, a lancé Lehoux. Je veux montrer tout de suite ce que je pourrai faire l'an prochain. »

Médaille d'argent en main, Lehoux a bien aimé son expérience à Terre-Neuve avec l'équipe du Québec. Plutôt de revenir sur la défaite crève-cœur contre l'Alberta en finale, le centre a préféré parler de l'esprit qui régnait là-bas. « L'ambiance, l'esprit d'équipe, les rencontres qu'on fait, c'est vraiment le fun. On est allé voir d'autres compétitions comme la ringuette, le ping-pong et le curling. Les Jeux du Canada, c'est vraiment quelque chose qu'on n'oublie pas », a indiqué Lehoux, qui avoue en terminant que le changement d'air des derniers jours lui a fait du bien.

NOTES: Après les rencontres contre Cap-Breton et Halifax, le Drakkar rendra visite au Titan d'Acadie-Bathurst dimanche après-midi... Les Nord-Côtiers concluront leur saison en accueillant en fin de semaine prochaine les Remparts et l'Océan.

EN BREF

Écoles spécialisées

Le comité des sports de Sainte-Foy offre des écoles spécialisées de frappeur et de lanceur pour les jeunes joueurs de baseball nés entre 1984 et 1990. Sous la supervision de Mathieu Côté, des Alouettes de Charlesbourg, l'atelier pour les lanceurs débutera samedi en matinée (9 h à 11 h ou 11 h à 13 h) à l'école Rochebelle. Stéphane Bédard accueillera les frappeurs le lendemain (9 h à 10 h 30 ou 10 h 30 à midi) à l'école l'ÉNAP. Le coût d'inscription a été fixé à 50 \$. Pour information, composez le 654-4274. F.R.

Bessette chez les étoiles

Malgré deux maigres gains en saison, l'équipe masculine de basketball de l'université Laval n'a pas tout perdu puisque son meilleur élément, l'attaquant Marc-Olivier Bessette, a été sélectionné au sein de la première équipe des étoiles du circuit universitaire québécois. Bessette, qui en est à sa troisième saison avec le Rouge et Or, a terminé la saison avec 264 points. Trois porte-couleurs de Bishop's ont été élus au sein de la première équipe des étoiles. F.R.

BADMINTON

Joueurs recherchés

La ligue « L'Équipe volante » est à la recherche de joueurs de badminton de calibre fort et intermédiaire qui aiment jouer en double dans un esprit récréatif. Les matchs seront disputés le vendredi (20 h à 22 h) au collège François-Xavier-Garneau. Pour information, communiquez avec Sylvie Brochu au 845-0759. F.R.

Tournoi des Kodiaks

L'équipe de deuxième division, les Kodiaks de Charlesbourg, organise un tournoi de soccer intérieur les 7, 8 et 9 mai à l'Arpudrome. Cette compétition s'adresse aux catégories U-11 et U-17. Les équipes masculines et féminines sont les bienvenues. La date limite pour les inscriptions (175 \$) a été fixée au 16 mars. Pour renseignements, communiquez avec Michel Savard (626-8191) ou Diane Thibault (626-7480). F.R.

Brio de François Lamontagne

Avec son cheval Amazing Guess, le jeune cavalier des Écuries de la Chaudière de Breakeyville, François Lamontagne, a remporté en fin de semaine le Championnat junior amateur pas présenté à Ocala, en Floride. Lamontagne a terminé au cinquième rang du Grand Prix junior sauteur. Il a aussi mis la main sur le championnat réserve dans la catégorie Sauteurs juniors modifiés avec son cheval Bellissima. F.R.

Course de chiens à Saint-Émile

Plus de 60 participants du Québec, de l'Ontario, du Nouveau-Brunswick et des États-Unis sont attendus en fin de semaine à Saint-Émile où se déroulera une course internationale de chiens de traîneau sous la présidence d'honneur de M. Roger Barbeau. Trois genres d'épreuves sont à l'honneur: classe six chiens (six milles), classe illimitée (12 milles) et classe femme amateur trois chiens (trois milles). Les départs auront lieu au Bar Saint-Émile, 1409, avenue Lapierre. F.R.

Tournoi de badminton

Le tournoi annuel de la Ligue de badminton de Saint-Étienne de Lauzon se déroulera les 26, 27 et 28 mars à l'école La Chanterelle de Saint-Étienne. On pourra s'y inscrire dans le double masculin, féminin et mixte dans les catégories avancé, intermédiaire A et B, participation, adolescent et parent-adolescent. On peut s'inscrire jusqu'au 12 mars, au coût de 10 \$, en communiquant avec Mario Leclerc (831-3341), Gilles Trotter (831-7271) ou Louise Fortin (831-1102). F.R.

Hockey olympique

Le 10^e Tournoi de hockey olympique de Baie-Saint-Paul, qui sera présenté du 11 au 14 mars, offrira 1500 \$ en bourses. Il sera possible d'y jouer dans les catégories olympique A-B, olympique 35 ans et plus, vétéran 40 ans et plus, Ouvertes (toutes catégories). Pour de plus amples renseignements, communiquez avec Martin Simard au (418) 435-6237 (jour), 435-5727 (soir) ou 435-3177 (fax). F.R.

Les tifosi grognent

Vingt ans sans titre

■ MELBOURNE (AFP) — La longue attente commence à peser chez Ferrari. Il y a 20 ans cette année que la Scuderia a obtenu son dernier titre mondial des pilotes avec le Sud-Africain Jody Scheckter (1979). Et les tifosi s'impatientent.

Pour tous, cette année devrait être la bonne après les espoirs nés ces deux dernières années, Michael Schumacher échouant sur le fil à chaque fois, en 1997 contre Williams-Renault et Jacques Villeneuve, l'an passé face à McLaren-Mercedes et Mika Hakkinen.

Lors de la présentation de la nouvelle F399, toutefois, les dirigeants se sont bien gardés, contrairement à l'année précédente, de fixer le titre mondial pour objectif. Prudemment, ils ont simplement « souhaité » faire mieux qu'en 1998. « Notre but est d'être compétitif dès la première course, dit Jean Todt, le directeur sportif de la Scuderia. Nous sommes donc attachés à fiabiliser l'ensemble de la F399. À partir de là, on se concentrera sur les améliorations ».

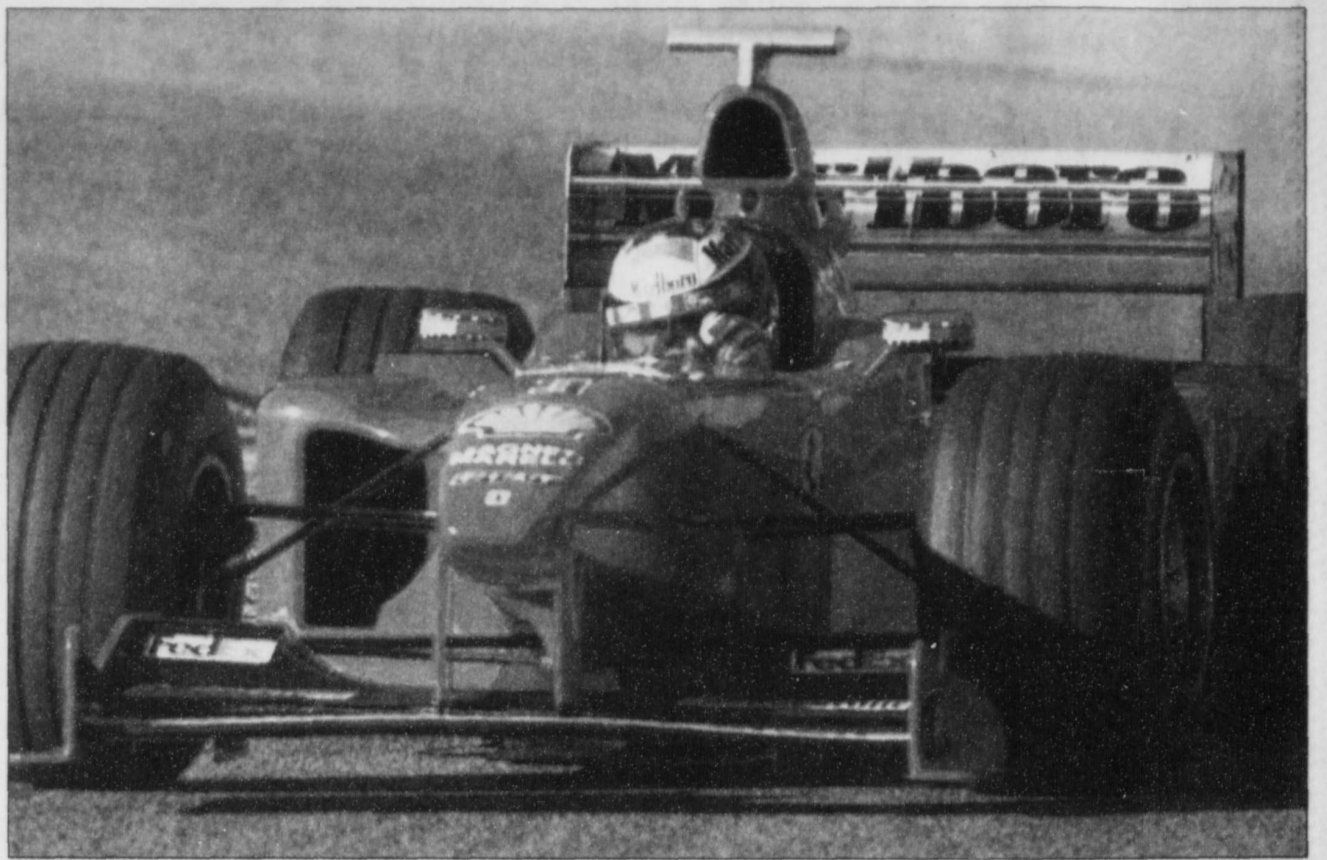
« Quant à se fixer l'objectif d'un titre mondial ? Il est facile de se donner des objectifs. De là à les atteindre, c'est autre chose, reprend Todt. Il est évident que l'on ne veut pas terminer cinquième du Championnat. » Être prêt à Melbourne dimanche, Ferrari a tout fait pour. Présentée fin janvier, la Scuderia a pu mener à bien le programme d'essais de la F399. « En gros, nous

avons fait les essais que l'on voulait faire malgré les caprices de la météo qui nous ont contraints à modifier nos plans. Soit 5000 km d'essais », déclaré le directeur sportif.

UNE CONSTANTE

La prudence est donc de rigueur chez Ferrari. Échaudés ces dernières saisons, les dirigeants de la Scuderia attendent dimanche, Melbourne et le Grand Prix d'Australie, pour faire le point. Savoir si effectivement Michael Schumacher pourra, cette saison, atteindre le but recherché. « Il faut attendre la première course pour savoir où l'on se situe réellement, admet Todt. Les essais d'avant-saison ne sont pas significatifs. Il y a trop d'interrogations. Quels pneus, quelle quantité de carburant, nous n'avons pas de repères exacts par rapport à la concurrence ».

Alors, l'heure est encore aux supputations. « La saison 1999 ? », s'interroge Jean Todt. Une certitude, les écarts seront moins grands que l'an passé. Mais il est difficile de faire un pronostic. En 1997, c'était un duel Williams-Ferrari, en 98 McLaren-Ferrari. La seule chose que je vois est qu'il y a une



Voici la nouvelle Ferrari F399, dans laquelle Michael Schumacher grimpera dimanche.

constante... Ferrari ».

RALF PARLE DE MICHAEL

Par ailleurs, Ralf, le frère de Michael Schumacher, a alimenté les spéculations sur une retraite prochaine de l'ancien double champion du monde en affirmant qu'il pourrait très bien « tirer un trait final » après la naissance de son deuxième enfant et un nouveau titre.

« Michael va avoir un deuxième enfant et s'il devient champion du monde avec Ferrari, il aura obtenu tout ce qu'on peut obtenir dans la vie », déclare Ralf Schumacher dans la dernière livraison du magazine allemand *Bunte*, « comme il a assez souvent mis sa vie en danger, il pourrait alors tirer un trait final sous une grande carrière. La priorité, c'est la famille. Le sport, le métier, l'argent ne vous apportent que de courts moments de bonheur, même après avoir remporté le championnat du monde on ne fait la fête qu'une, tout au plus deux semaines ».

ÉCURIE BAR

La fiabilité inquiète

(PC) — Chez BAR, la nouvelle écurie de Jacques Villeneuve, on attend ce premier Grand Prix avec anxiété. Si les essais privés des dernières semaines ont démontré que la voiture avait un potentiel intéressant, la fiabilité demeure un gros point d'interrogation.

Ce baptême de feu à Melbourne permettra à l'équipe, qui a remplacé Tyrrell, de se positionner face à la concurrence. Mais cette première saison servira surtout d'expérience.

« Ce premier Grand Prix va nous permettre de nous mettre en place, de vérifier que tout est bien réglé, a confié Jock Clear, le responsable technique de la voiture de Villeneuve. Nous sommes confiants car nous savons que le

travail a été bien fait, mais il faut rester réaliste.

« Nous aurons une idée plus précise sur la fiabilité et la performance de notre voiture à l'issue des trois premières épreuves (Australie, Brésil, Imola). »

Mais on ambitionne de se hisser parmi les grands chez BAR, n'écartant même pas une possible victoire à leur première saison. À défaut de surprendre par leurs performances, les voitures de Villeneuve et du Brésilien Ricardo Zonta se feront remarquer par leurs couleurs. Pour satisfaire son principal bailleur de fonds, British American Tobacco, l'équipe a opté pour des couleurs différentes de chaque côté du bolide.

SCANDALE DE SALT LAKE CITY Finies les erreurs

WASHINGTON (AFP) — Le comité olympique américain (USOC) a adopté les recommandations formulées par la commission d'enquête de l'USOC à la suite du scandale lié à la candidature de Salt Lake City à l'organisation des Jeux d'hiver 2002, ont annoncé ses responsables, hier.

Le comité exécutif de l'USOC a notamment accepté de créer un bureau qui sera chargé d'étudier les candidatures pour des Jeux, et de refuser celles émanant de villes qui budgèteront des fonds d'assistance destinés à payer diverses formes de cadeaux.

« Le mouvement olympique a eu sa part de défis depuis un siècle, mais peu ont été aussi difficiles à relever que celui auquel nous sommes aujourd'hui confrontés. Nous allons cependant le surmonter et revenir encore plus forts », a affirmé le président de l'USOC, Bill Hybl.

« Il est temps de corriger les erreurs et de mettre au point un système qui nous en préservera », a-t-il poursuivi, en faisant son mea culpa.

Les nouvelles règles de l'USOC interdisent les dons des comités de candidature aux comités nationaux olympiques, renforcent la présence de l'USOC au sein de ces comités de candidature et durcissent les conditions pour les aides aux athlètes des pays en voie de développement.

Elles s'appliqueront aux précandidatures de New York, Los Angeles, Houston, San Francisco, Cincinnati, Dallas, Tampa et Washington-Baltimore pour les Jeux olympiques d'été de 2012.

En adoptant ses recommandations, l'USOC entend montrer l'exemple au Comité international olympique (CIO). « On ne peut faire des recommandations aux autres si on n'est pas soi-même transparent », a déclaré le directeur exécutif de l'USOC, Dick Schultz.

Leblanc part

PARIS (AP) — En conflit avec l'équipe italienne Polti et sans employeur depuis le début de la saison, l'ancien champion du monde de cyclisme Luc Leblanc, 32 ans, a annoncé, hier, sa retraite sportive.

« J'ai longuement réfléchi à la situation, mais je n'avais pas d'autre alternative que de prendre la décision finale de mon retrait de la compétition », a-t-il déclaré dans une conférence de presse. Il était en conflit avec Polti qui a recruté Richard Virenque en janvier et a mis fin à son contrat. Depuis, Luc Leblanc a eu des contacts avec d'autres équipes mais qui n'ont pas abouti.

Robert Levesque

Le seul et unique

12 VERSEMENTS

SANS INTÉRÊT* LIVRAISON GRATUITE

DANS ZONE DÉSIGNÉE

*S.A.C. Toutes les taxes et les frais d'administration de 39\$ sont payables au moment de l'achat.

Avanti 2000

MATELAS
608 ressorts

Garantie de 10 ans	312 RESSORTS
39 po 159\$	39 po 99\$
54 po 199\$	54 po 129\$
60 po 249\$	60 po 199\$

PLATE-FORME

39, 54 et 60 po
Noir et blanc

54\$

avec planche contour 69\$

NOUVEAUTÉ

LIT-MASSEUR électrique

Télécommande sans fil, tête et pied ajustables, massages multiples, 2 modules lumière - même pièce.

199\$

White-Westinghouse

LAVEUSE

7 cycles de lavage
3 choix de niveau d'eau

699\$

CUISINIÈRE

30 pouces

Four à nettoyage facile

349\$

REFRIGÉRATEUR

Capacité de 18 pi cu

Porte réversible

2 bacs à légumes

Roulettes

659\$

CONGÉLATEUR

5 pi cu 279\$

7 pi cu 289\$

LAVE-VAISSELLE

Nouveau 1998

Lave-vaisselle silencieux, le plus silencieux fabriqué en Amérique du Nord.

Consomme 21% moins d'eau, 42% moins de détergent.

299\$

TÉLÉVISEUR STÉRÉO

27 po 488\$

Télécommande universelle

ARMOIRE EN PIN

499\$

CHAISES sur billes

Choix de tissus

Tabouret 89\$

Bergère inclinable 399\$

MAGNÉTOSCOPE

4 têtes de lecture

199\$

MOBILIER DE CHAMBRE

6 PIÈCES

Bureau, miroir, commode à portes et tête de lit, 2 tables de chevet.

399\$

CANAPÉ-LIT

Matelas à ressorts

399\$

CAUSEUSE

Choix de tissus

269\$

MOBILIER DE CHAMBRE FINI PIN

5 PIÈCES, bureau, miroir, commode, tête de lit et une table de chevet

759\$

MOBILIER DE SALLE À MANGER

Table 36 po x 60 po et 4 chaises.

Finis naturels, vert, naturel/blanc ou fini naturel

399\$

Robert Levesque

Le seul et unique

315, avenue Proulx (angle Beaucauge)
Vanier (Québec)

681-7327

La nouvelle F399 fut soumise à 5000 km d'essais